

De : "legovicjean" <jean.legovic@f...>

Date : Dimanche 5, Juin 2005 22:41

Objet : Roooonde de nuit 2005 1/?

Le n° de tél que j'ai noté sur le site du Moto Touring Club de Plérin sonne dans le vide ... merde, c'est bien Plérin à coté de Saint Brieuc ? Pendant la journée, un doute m'a pris : y en a pas un autre Plérin dans un autre coin de cette belle Bretagne ? (si, si, je l'ai déjà vu, y'a plein de bled avec le même nom dans ce pays) ... putain, j'aurais l'air con : c'est où le rallye ?, les locaux me regarderaient avec les yeux ronds

Bon finalement, l'autre numéro de tél répond "Ah oui, ben Didier, il est parti" "y'a pas un portable ?" "ben, non, de toute façon, c'est facile, après St Brieuc y fô prendre la sortie Plérin Centre Commercial, mais attention, hein, pas prendre le centre commercial. Gaffe, Plérin c'est très étendu, prendre le centre, le rv est sur la place de l'église, vous verrez bien ... Ah si finalement vous pouvez appeler sur ce n° de portable ..."

"Allo, attends une seconde, quitte pas, elle enlève son casque" J'explique : "Je suis Nantais, j'ai bien envie de faire vot' rallye, mais bon je pars que maintenant, tout ça, j'avais p'tet bien être un peu à la bourre" "Pas de problème sauf que là, j'suis à Toulouse, j'arrive juste (de grands voyageurs ces bretons, j'vous l'disait). T'inquiète pas, je devais appeler pour dire qu'on est bien arrivé, je leur dit que t'es en route".

Ca, c'était 10' après 18h et vous avoir laissé sur le parking devant le foyer, ce samedi d'examen Visa (au fait, est-ce que je l'ai ?). Vite fait je charge les bagages (1 bache 4x3m, 1 duvet, 1 gd sac poubelle, les affaires de pluie, on sait jamais dans le gd nord ... j'ai appris le dicton sur place : l'avantage en Bretagne Nord, c'est qu'il fait beau plusieurs fois par jour ...), c'est parti.

Prg : 210km tout rond par la 4 voies (Nantes-Rennes-Brest, on bifurque 100km avant Brest), retour impératif avant le lendemain 15h, madame fait un défilé, normal, chacun son tour de se faire plaisir.

Prévu : Nantes-Rennes en 4 voies puis après Autoroute Express 2004 (merci Bill) réglé sur Voies Secondaires Seulement. Bon, il est 18h30, ça devrait le faire, les 1ers départs sont prévus à Plérin vers 21h30.

Rennes, 19h45, parking du Mc Do. Tain, merde, ça avance pas, j'ai le vent dans la gueule, faut pas traîner. Les 2 tranches de jambon sont avalées, le plein fait, c'est reparti.

Les patelins se succèdent, personne sur la route, j'applique les leçons de conduite en virage "Tu regardes bien bien en te concentrant fort vers la sortie du virage, tu lâches pas, tu zieutes pas devant tes roues, surtout pas, même si c'est vraiment pas l'envie qui t'en manque !" Bon, ça marche bien, ça devient presque une habitude, même plus besoin d'y penser. En fait, le dé clic je l'ai eu lors du we de Guenrouet, le samedi après midi. Sur le plateau, le trèfle avec les portes, mortel ! Quand t'étais dans une porte, il était tellement serré le trèfle que regarder juste la porte d'après, ça suffisait pas ! Y fallait regarder 2 portes plus loin, le cou complètement tordu, sinon t'étais mort, les cones en vrac.

Bon, merde, ça va pas le faire, j'avance à rien, je fais une moyenne de Harley, comme avec Françoise cet aprem' (pardon Françoise, je peux pas m'en empêcher, on s'est bien marré, on recommence quand tu veux). Je récupère la 4 voies à mi-chemin entre Rennes et St Brieuc, gazzzzz.

Ouais, sauf que y'a toujours ce putain de vent, et en plus, le soleil dans la gueule, qui baisse et qui est dans la gu. de plus en plus. Quand est-ce que Arai et Nolan y z'inventent le pare-soleil ?

C'est l'enfer. Impossible de voir les radars à l'avance (et y'a pas que les radars à surveiller !), je vois à peine la file devant moi. Ouf, à Lamballe, celui-là il est fixe et signalé, et il prend par l'arrière, la vache, bon j'ai ralenti à temps. J'me tire un moment la bourre avec le TGV, j'ai perdu, il a plus de bourrins que moi.

Bon maintenant dodo, j'ai dormi que 4 heures en 36, avec 700 bornes dans les pattes (dont 200 de rallye, et la moitié de nuit). La suite, demain ? On verra. Tout le monde est surbooké, y'a un max de boulot en ce moment, en plus, y fo préparer le vide-grenier de Sainte Luce de dimanche prochain. Au fait, viendez-y donc y faire vot' promenade dominicale, c'est grand, y'a plein de choses à voir.

A demain,

V4,

Jean.

De : "legovicjean" <jean.legovic@f...>

Date : Lundi 6, Juin 2005 21:20

Objet : Roooonde de nuit 2005 2/?

Enfin, Plérin ! Il est 21h25pfuuuuuu.

Donc, pas prendre le centre commercial. Là-bas, un clocher d'église, la place du même nom ne doit pas être loin. Ouf, ça fait du bien quand ça s'arrête le soleil rasant dans les mirettes.

Des tarmos partout qui me regardent arriver avec tout mon barda, ben quoi, qu'est-ce que j'ai ?

Bon inscriptions-nous. 8€, pour la saucisse/purée servie à partir de 3h du mat' au local du moto-club en échange d'un carton de pointage.

"Y fo que j'ravitaille, c'est où la pompe la + proche ?" "Alors tu prends par là, à droite puis" A voir ma tête, il s'interrompt "Bon, t'as pas l'air d'être d'ici, t'es d'où ?" "Un patelin, dans le Sud, y'en a qui disent que c'est en Bretagne" "C'est toi qui vient de Nantes ? Bienvenue, on est au courant, t'affole pas. Tiens, Eric, tu peux le prendre en charge, l'emmener faire le plein, déposer ses affaires ?" Eric, c'est le premier gusse qui passait là, on est environ 150 sur la place. Alors de deux choses l'une : soit j'ai de la chance, soit la réputation de gentillesse des bretons n'est pas usurpée et y sont

tous vraiment accueillants. "Je te présente ma femme, mes potes, on va faire le rallye ensemble, tu te joins à notre groupe ?". Crochet par la station, je dépose mon sac chez Eric "Tu le récupères quand tu veux, tu rentres dans le jardin, tu passes sur le coté, c'est toujours ouvert derrière"

On se présente au départ du rallye, c'est Bill le président du MTC qui distribue les feuilles de route. Trop facile, le road book, c'est des photos des carrefours où il faut tourner ! Cet aprèm (j'ai l'impression que ça fait une éternité), on avait des schémas quelque fois approximatifs, là c'est grand luxe ! Bon, des efforts à faire sur les directions à prendre (de toute façon, les locaux regardent à peine les indications, ils ont reconnu tous les carrefours. Comment y font, à croire qu'ils connaissent chaque pavé de chaque route du coin par coeur. En fait, c'est pas loin d'être vrai, ils roulent tout le temps, incroyable).

On part, il y a dans le groupe des belges qui sont venus pour le oui-quand, zut, moi qui pensait avoir le prix de celui qui vient du plus loin, caramba, c'est raté.

Et là mes amis, j'en crois pas mes yeux : des panneaux tous les 3 km, vous savez, celui triangulaire avec un Z tourné et avec écrit dessous 3000m !! Z'avez noté : 3km = 3000m, Y EN A TOUT L'TEMPS. Et dire que nous on doit se taper 25 bornes mini pour attaquer un peu, là, c'est dès la sortie des maisons ! Un peu plus loin, y'a même une route en corniche avec 208 virages en 32 km. Bon, croix de bois, croix de fer, je reviendrai !

Le belge derrière moi avec son VTR (tiens, ça me rappelle cet aprèm où j'avais un Pout, pout, pout derrière moi. Au moins, pas besoin de regarder dans les rétros pour savoir où il est), j'ai l'impression que mes trajectoires le dérangent. J'utilise un max de frein moteur, je freine le moins possible, j'occupe toute la largeur de ma voie, je reste bien à l'extérieur tant que j'ai pas vu la sortie du virage, bon je vous explique pas, vous savez ... En fait, il est debout sur les freins avant le virage (j'exagère, le frein-moteur du VTR est légendaire), à la corde au milieu, tout faux quoi ... Je crois que je vais attendre un peu avant de lui expliquer que c'est pas comme ça, là-bas à Nantes y'a une équipe de monstres jaunes qui disent que c'est pas bien, qui se planquent même dans les fossés pour voir comment on négocie des virolos sur une route qui fait la largeur d'une voiture, et au milieu des vélos ! Si, si, j'lai vu !

La nuit tombe, le ciel est dégagé, il fait bon. Arrivée au 1er contrôle. "Vous descendez à pied le petit sentier, au bout, y'a un pont. Vous comptez le nombre de latte sur le tablier et vous remontez donner la réponse" Le sous-bois commence à être sombre, je dégaine ma super lampe frontale étanche nucléaire achetée la veille. Eric me montre sa grosse lampe portative "Regarde, j'ai un peu bricolé le bazar en montant une ampoule de 100w, c'est bon, tu peux économiser tes piles" Je remballer mon matos à 12watts vite fait, sa lampe éclaire au moins à 100m. En bas, des gusses en blousons noirs qui marchent sur un pont de bois en regardant leurs pieds, bizarre ! 75 (nb de lattes). La remontée donne un tantinet chaud, en fait, on arrive en sueur en haut. Il faut maintenant passer chacun son tour pour répondre à des questions "Tu vois ici à droite 10 photos de motos (en fait c'est des vignettes format timbre-poste), tu mets le numéro en face de la marque que tu reconnais. Top, c'est parti, t'as 45s" Bon, j'ai bien reconnu la Béhem, la Guz. Ah bon, y'a une Suz ? Merde, je vois rien, le temps avance trop vite, pas comme sur la 4 voies en venant. "10s" Bon, quels numéros j'ai pas mis, ok, alors au hasard. Verdict : "Eh, pas mal, t'as de la chance, 5 sur 10". Eric passe "10/10" Pfouuuu, faudrait que j'révise un peu non ?

Les belges sont rentrés, ils préfèrent écluser quelques bières au bar du MTC. Il est 23h, c'est là qu'on les retrouvera à 3h du matin.

Je continue donc avec Eric et Valérie sur un autre VTR, Ghislaine et son mari sur un Pan1100 (hé, hé, que des Honda)

La suite du parcours est décrite sous forme de rébus/contes du genre "A la fourche, rester sur le bitume jusqu'à la maison des bruyères, ..." Bon, moi, je suis le train. L'organisation est parfaite : madame lit la carte en s'aidant de la lampe et en s'appuyant sur le dos de monsieur, le dialogue se fait par l'intercom. J'aurais eu du mal tout seul, la prochaine fois : venir à deux ! Tout seul, t'es obligé de t'arrêter tous les 100m, allumer la lampe, lire la carte, éteindre la lampe, le VFR jaune, y commençait à avoir les nerfs, j'ai bien vu.

Tiens, on emprunte un chemin de terre, un long chemin de terre, hé, c'est quand la fin ? Interminable, on est à 15 à l'heure à bouffer de la poussière.

Arrivée au 2e contrôle, sur une place de village, il est 1h du mat. Café + 4/4 (quatre-quart, spécialité locale, vous saviez pas ?), ça requinque. 1ère épreuve. Mécanique. "Au top, tu prends les écrous dans la boîte, tu les visses sur les tiges fixées sur la planche là puis tu les dévisses" J'm'en sors pas mal, 50s, Eric fait 55s. 2e épreuve : répondre à toutes les questions d'une fiche du Trivial Pursuit. Yessss, je vais enfin pouvoir engranger des points, je gagne toujours à ce jeu là. Verdict 5 minutes plus tard : 3 sur 6. "Caramba, encore raté". Les réponses étaient pourtant collégiales, mais là tout le monde a séché. On papote, l'ambiance est super sympa.

3e partie : suivre le chemin sur la carte fournie (en couleur au 25000e siouplait), trouver les pinces de pointage sur le bord de la route (indiqué par les flèches jaunes sur la carte), poinçonner ta carte de pointage, pince suivante. Tout va bien sauf à Quintin (? c'était p'têt bien à Saint Brandan), on fait 3 aller-retour entre les 2 sorties de la ville avant de se décider. L'heure tourne, on réussit à trouver successivement toutes les pinces, à chaque fois c'est moi qui ramasse les tickets et qui grimpe sur les calvaires pour faire les trous.

Bon, fin du 2e épisode. Demain je pars tôt à Toulouse, j'essaierai de vous écrire depuis ma chambre d'hôtel.

Je pense pouvoir en finir avec un autre envoi, stop ou encore ?

V4,

Jean.

De : "legovicjean" <jean.legovic@f...>

Date : Mardi 7, Juin 2005 22:41

Objet : Roooonde de nuit 2005 3/3, promis, c'est la dernière, après j'arrête.

Dès la dernière pince actionnée, il faut suivre les instructions. Très vite, les amis du cru constatent qu'il est possible de faire plus court « Hé, v'z' êtes sûr qu'y a pas un autre contrôle ? » Je me vois déjà avoir fait 500 bornes A/R pour finalement être disqualifié ! Dès que l'itinéraire est décidé (ça palabre, j'comprends rien, je les soupçonne de vouloir me bizuter), et d'un seul coup gazzzzz. Je me retrouve à un moment dans une montée, un vrai tourniquet, genre Oudon. Je me concentre bien, les mecs y font ça tous les jours au p'tit dej', faut suivre, je cherche bien la sortie du virage, j't'en fout, la sortie du virage, ON LA VOIT PAS (je vous rappelle qu'il est 2h du mat'). Eric se fait la voiture devant vraiment limite, oups, moi, je jette l'éponge, hé, j'ai une femme et 2 gosses, d'un coup, j'ai un flash « Brûlez la gomme mais pas votre âme », j'ai déjà entendu ça quelque part, impossible de me rappeler où Ah si, ça y est, chez les monstres gentils !

On arrive au pont tournant, en aval de la ville de Saint Briec pour un dernier jeu/contrôle : lancer des joints de bocal de conserve en caoutchouc sur une planche hérissée de crochets, posée sur le capot d'une voiture. « Bon les gars, magnez-vous, je suis frigo, ma gonzesse est dans la bagnole, elle va bientôt criser, si on m'avait dit que ça durerait si longtemps ... ». On expédie le jeu d'adresse, tain, c'est vraiment pas ma nuit, je fais 1 (sur 20 possible) et devinez Valérie fait 20. Les Leray font carton plein ce soir !

On rentre au moto club, et là attention, quel moto club : ancienne ferme tout en pierre avec cour où on peut ranger 100 motos (d'ailleurs, y'en a 100 !), à l'écart des habitations. Les tables sont à l'abri dans une pièce ouverte sur un coté, le bar, tout en bois et pierre nous attend, les Belges y sont bien accrochés. Je paye ma tournée pour les remercier de m'avoir supporté « Tu parles, c'est nous qui sommes contents de t'avoir aidé, bon Jean, tu vas pas dormir dans le champ derrière dans ta bache, tu viens dormir à la maison » C'est vrai, je sais pas si je serai arrivé au bout tout seul, et pis j'vous l'disait, y sont accueillants les Bretons ! Je fais mine d'hésiter, c'est vrai que j'le sens pas très bien le champ, là derrière, la rosée a l'air terrible ... « Bon d'accord, merci, c'est sympa »

Pendant que les photos de la nuit défilent sur un écran, on déguste la saucisse-purée (excellent, bravo pour le cuistot) avec un coup de rouge, ça passe super bien, on papote, on refait la nuit, on critique les road-books, avec forcément des erreurs, bref, on cause motard, de toute façon de mauvaise foi ... J'en profite pour faire circuler la plaquette toute fraîche sortie de l'impression de la Casim, pour raconter ce qui s'y fait ... que y'en a dans le 29, dans le 49, dans le 85 ... sourires polis ... je vois bien qu'ils ne se sentent pas concernés, dommage. C'est pas des ptits joueurs à Plérin : le programme de l'année prévoit des sorties dans le Périgord, en Belgique, ... ça roule !

Les résultats tombent : 1^{er} ex-aequo, équipage n°20, Eric et Valérie. Je finis pauvre 28 (sur 35), putain de Trivial Pursuit ! Non, y'a pas que ça, en fait, j'ai été bon nul part.

Mais c'est pas grave : ambiance très sympa, organisation irréprochable, des violos partout, c'est décidé, 'année prochaine, je reviens ! Y'en a que ça intéresse ? Une des raisons qui m'ont fait venir, c'est la lecture du compte-rendu de la ronde de nuit 2002, plutôt bien écrit (Moto Touring Club Plérin : <http://mtc22.plerin.free.fr>).

4h du mat'. Dodo, pas besoin de berceuse.

9h30 : Eric et Valérie sont aux petits soins, petit déj copieux. Je décide de partir aussitôt, j'ai peur de ne pas être dans les temps à Nantes, en plus, j'aimerais bien m'arrêter voir les Irlandais de Françoise et Philippe à St Vincent/Oust.

10h30 : 4 voies jusqu'à Lamballe puis St Méen le Gd, Plélan Le Gd, traversée de la forêt de Paimpont, Guer, La Gacilly, que de la belle nationale, Redon, désolé Françoise, pas le temps de s'arrêter, j'arrive à Nantes à 13h30.

Bilan : en comptant le rallye de la Casim, 700 km (200 en rallye, dont 110 de nuit), en à peine 24h, même pas 6h de sommeil, je suis passé entre les gouttes (à peine quelques unes dimanche matin en partant), 3 pleins de 14l (qui a dit que ça suçait un VFR ?) ouf, pas fâché d'arriver. Première fois que je roule si loin, si longtemps, drôle de sensations, en enchaînant les virages, au bout d'un moment, tu fais vraiment corps avec ta machine, comme un prolongement de toi, plus besoin de te concentrer pour bien prendre la trajectoire, le regard fait tout, j'crois que ça y est, c'est gagné, ça l'a fait !

Allez, au revoir les Bretons, et merci encore, je vais essayer de persuader les Nantais d'aller découvrir votre beau pays et ses habitants, l'un comme les autres en valent la peine.

V4,

Jean.